

DECLARATION FINALE DU SEMINAIRE « MIGRATION EN EUROPE » **MTCE – SEVILLE 10-13 MAI 2007**

Le MTCE a tenu du 10 au 13 mars 2007 à Séville un séminaire intense sur le thème des Migrations. Pour le MTCE, il s'agit à la fois de reconnaître les signes des temps, de les éclairer à la lumière de l'Évangile et d'élaborer des actions (Voir – Juger - Agir).

VOIR

Dans l'histoire humaine, il y eut toujours des migrations loin de chez soi par nécessité, l'expérience de l'oppression, la vie à l'étranger, la perte de sa patrie. Cependant, les migrations sont, au 21^{ème} siècle, un défi central de notre société. L'Europe connaît une forte pression d'immigration. Les pauvres du monde fuient la famine, la mort, l'expulsion, la destruction de l'environnement. Des milliers de personnes prennent le chemin de l'Europe pour y vivre. Un nombre croissant de personnes cherche en Europe travail, subsistance et logement pour eux-mêmes et pour les besoins de leur famille. On assiste également à une féminisation de la migration. L'Union européenne n'offre pas de concept humainement digne de la migration. La situation insoutenable de la politique européenne d'asile et de migration a conduit à ce que l'économie européenne soit soutenue par un nombre important de personnes qu'on désigne comme illégaux et qui forment un réseau de travailleurs clandestins. Ceux-ci travaillent dans des conditions indignes. Les droits fondamentaux au travail leur sont refusés. Les victimes de trafic humain et de prostitution forcée sont renvoyées sans aucune protection juridique.

Cette situation insoutenable est une partie non seulement d'un problème européen, mais aussi de problèmes internationaux de plus en plus globaux. Notre « option pour les pauvres » exige que nous les prenions en compte.

Nous constatons la croissance démographique mondiale qui, d'après l'ONU, est surtout importante en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Pour une croissance annuelle de 77 millions d'humains, quelque 50% se situent en Inde, Chine, Pakistan, Nigeria, Bangladesh et Indonésie. En 2050, nous aurons une population mondiale d'environ 8 milliards d'êtres humains dont seulement 7% vivront en Europe. La population européenne, de 1995 à 2050, diminuera de 41 millions en raison du faible taux de natalité. Le vieillissement de la population a déjà aujourd'hui en Europe des conséquences sur les systèmes de pension et de santé, sur le système des impôts et les caisses sociales.

L'Europe a besoin d'immigrés pour des raisons humanitaires mais aussi pour des raisons démographiques bien que l'immigration ne puisse résoudre les problèmes démographiques en Europe, mais seulement le ralentir.

Nous voulons apprendre de l'histoire. Dans les années 60-70, des travailleurs et travailleuses migrants sont venus du Sud de l'Europe, des états du Maghreb et de Turquie vers le Nord. Ils étaient désignés par la société comme des « travailleurs invités ». Jusqu'à aujourd'hui, aucune véritable politique d'intégration n'a été élaborée par la société d'accueil. Aussi s'agit-il aujourd'hui de créer dans les pays d'Europe le climat d'une véritable culture de migration.

Nous constatons que les migrant-e-s, à cause d'une politique ratée, sont souvent considérés comme des boucs émissaires. Les populistes de droite, mais aussi une partie de la gauche et de la bourgeoisie dessinent l'image d'une Europe envahie par les immigrés qui viendraient seulement exploiter notre système social et voler notre identité. Nous serions écrasés par l'Islam ! Nous refusons cette caricature qui fait de l'étranger un ennemi.

JUGER

La division de la société et des régions en pauvres et riches a des conséquences dramatiques en Europe et dans le monde. La globalisation économique, l'internationalisation et les politiques néolibérales ont des conséquences négatives qui conduisent à l'appauvrissement et aux migrations. Pour ces raisons, des humains fuient les dictatures, les persécutions politiques et religieuses loin de leurs pays. Cela renforce au niveau mondial une répartition inégale des biens au niveau mondial. Les relations commerciales injustes, la politique de la Banque Mondiale, de l'OMC et du FMI détruisent en de nombreux endroits les structures économiques et empêchent un développement original. Les gouvernements des pays du G8 élaborent seulement une politique symbolique, mais ne mettent pas en place de réelles solutions.

Les migrant-e-s, selon notre conception chrétienne, sont nos sœurs et nos frères. Aimer Dieu de tout son cœur, c'est aimer son prochain comme soi-même. Accueillir les migrant-e-s, c'est accueillir Dieu parmi nous. Aussi n'y a-t-il dans l'Eglise aucun étranger. L'évangile de l'amour du prochain et de l'étranger (Mt 22,34-40) exige des actions décidées de solidarité à l'égard de l'étranger. La dignité des humains est exigée par Dieu.

AGIR

Le MTCE s'engage à une culture d'accueil positive en Europe. Il s'oppose aux conceptions d'une Europe forteresse. L'UE et ses états membres doivent combattre dans le contexte d'une communauté mondiale les causes des migrations, fuites du pays et expulsions. Un élément majeur est la lutte contre la pauvreté dans le monde pour ériger une justice globale. Politiciens, consommateurs, producteurs en Europe portent une responsabilité particulière pour un développement écologique et durable et aussi le maintien d'un environnement intact et vivable pour les générations futures.

L'UE doit concevoir une politique d'asile, d'immigration et de visa qui fasse droit au critère de la dignité humaine. Les réglementations européennes futures pour l'immigration, tout comme pour la politique de migration dans chacun des pays, ne doivent pas être d'un bas standard, mais doivent enregistrer de sérieux progrès. La convention de Genève doit être un droit européen sans restriction et vérifiable en justice. Cette convention doit d'ailleurs être améliorée afin que, par exemple, les persécutions raciales soient reconnues comme fondamentales dans toute l'Europe. Le trafic humain et la prostitution forcée sont à combattre réellement dans une collaboration transfrontalière par des lois plus sévères et des peines plus dures. Chacun-e en tant que personne et pour sa dignité est sujet de droits. Ces droits doivent être reconnus. Ils ne peuvent être « concédés » par les Etats ou les gouvernements. Le droit à une citoyenneté européenne doit être ancré dans un futur traité européen. Chacun doit alors là où il habite et vit jouir des mêmes droits afin d'ancrer l'appartenance à une communauté politique et mettre en place l'intégration sociale et économique. La société européenne doit être marquée par une diversité ethnique et religieuse. Le dialogue interculturel et religieux, la communication et la médiation en cas de conflit doivent être plus effectifs en Europe. Les migrant-e-s ont besoin d'un accès particulier au système de formation ; L'apprentissage et la pratique de la langue font partie des droits et devoirs fondamentaux de la communauté d'accueil comme des migrant-e-s eux-mêmes.

Par rapport de ce thème Migration, comme membres du MTCE nous nous engageons de mener des campagnes de sensibilisation en tenant compte des aspects suivants :

- Un travail de formation de nos membres et militants est à mener à bien. Il s'agit de rencontrer les craintes par la mise en place de véritables relations
- Nous voulons lutter contre les tendances xénophobes et démasquer les argumentations populistes de droite. Pour cela nous utiliserons nos revues et nos moyens de communications, par exemple Internet.

- Il faut dévoiler les conséquences catastrophiques de la politique néolibérale de la Banque Mondiale, l'OMC et le FMI qui provoquent les migrations.
- Nous voulons créer des alliances et des réseaux avec les groupes chrétiens, la pastorale des migrants, les ONG et les syndicats
- Nous voulons renforcer la communication et le dialogue avec les organisations de migrants, créer des groupes de base interculturels, chercher le dialogue avec les communautés musulmanes dans nos églises et dans leurs mosquées.
- Nous voulons surtout construire la confiance avec la vie des migrant-e-s et de leur famille, leur rendre visite, fonder des communautés de voisins, nouer des contacts avec l'école et être proches les uns des autres. Nous rechercherons particulièrement le contact avec les groupes des femmes musulmanes.
- Nous voulons offrir des aides concrètes dans les entreprises, offrir des conseils dans la recherche du travail et de logement, signaler les organisations qui peuvent offrir un aide plus large comme les syndicats.

Nous sommes sur le chemin de retrouver une culture européenne commune. Dans le processus de globalisation, il s'agit d'une culture mondiale qui ne peut qu'être multiculturelle dans l'attention de la culture les uns des autres. Il ne peut y avoir de lutte des cultures. C'est une grande exigence pour tous les mouvements internationaux. Dans ce but, nous voulons aussi placer notre travail du MTCE dans nos pays comme une chance de la multiculturalité. Nous ne voulons pas que le processus de globalisation soit seulement entre les, mains du capital et des populistes de droite. Nous marchons vers une société mondiale qui correspond à la dignité humaine comme c'est affirmé dans la Déclaration des Droits humains des Nations Unies. C'est une exigence pour nous, ici et aujourd'hui, d'œuvrer à l'orientation du futur.